

## « *Mes enfants font ce qu'ils veulent* »

*Dayna dit que ses quatre enfants ne sont jamais allés à l'école, ni ne sont forcés à étudier. Ils peuvent se lever, aller se coucher et manger ce qu'ils veulent et quand ils le veulent – et pourtant ce sont les enfants les mieux « élevés » des environs.*

Les enfants Martin prennent leurs propres décisions sur tous les plans et Dayna, leur maman, pense qu'ils grandiront d'autant mieux de ce fait. Pas d'école, pas d'examens, pas d'heure pour aller au lit, pas d'heure de repas et, évidemment, pas de règles. Cela ressemble au rêve le plus fou de tout enfant, mais pour les quatre enfants de Dayna – Devin, 13 ans ; Tiffany, 11 ans ; Ivy, 7 ans et Orion, 4 ans – c'est une réalité quotidienne.

Cette maman – controversée – de 39 ans, et son mari, Joe, 42 ans, ont pris la décision audacieuse d'élever leurs enfants sans passer par l'école et ils pensent qu'ils sont en meilleure santé et plus heureux de ce fait. Dayna explique : « Nous vivons une vie où chaque jour est un week-end. Les enfants ne sont jamais allés à l'école et nous ne les forçons pas à étudier à la maison. Nous les traitons avec le même respect que des adultes ; il n'y a pas de punitions ou de corvées. Ils peuvent manger de la glace au petit-déjeuner et aller se coucher à 4 heures du matin s'ils le veulent. Le résultat, c'est qu'ils sont plus intelligents et mieux élevés. »

L'approche inhabituelle des Martin concernant la parentalité est parfaitement légale dans le New Hampshire (Etats-Unis) où ils vivent. Dayna a commencé à suivre cette voie à la naissance de Devin, en 1999. « À l'école, Joe et moi nous détestions qu'on nous dise ce qu'il fallait étudier, ainsi que de ne pas pouvoir, en revanche, nous investir dans les choses qui nous intéressaient. J'étais déprimée et révoltée. »

« Mes notes en ont souffert, car je n'étais pas intéressée par ce que j'étais forcée d'apprendre, tout simplement. Mes parents étaient frustrés, mais lorsqu'ils ont compris pourquoi je me comportais de cette façon, ils m'ont soutenue. J'ai passé mon bac, à la différence de Joe qui a quitté le lycée trois mois avant de s'y présenter. »

« Je ne voulais pas que mes enfants vivent la même chose que nous. Nous voulions qu'ils soient de vrais partenaires de notre vie et traités en égaux. Nous ne leur disons pas quoi faire et nous les laissons prendre leurs propres décisions. »

La maman dirige une fabrique de jouets avec Joe. Ses enfants restent à la maison, mais elle ne tente pas de vérifier leur niveau de lecture, d'écriture ou de mathématiques avec des tests ; ils se débrouillent seuls.

Bien que les journées ne soient pas structurées, Dayna et Joe, qui fabrique les jouets en bois, se lèvent à 8h, alors que les plus jeunes continuent à dormir jusqu'à 10h et Devin jusqu'à 14h. Dayna prépare un petit-déjeuner, généralement un buffet avec des céréales, des fruits, des œufs et des toasts. Mais elle reconnaît volontiers qu'ils sont libres de manger ce qu'ils veulent. Les enfants choisissent également leurs propres habits et, en ce qui concerne la toilette et le brossage des dents, ils prennent également leurs propres décisions.

« J'ai expliqué aux enfants l'importance de l'hygiène et du brossage des dents, mais c'est leur responsabilité de les mettre en pratique. S'ils ne veulent pas, c'est ok. », dit Dayna.

« Comme Orion est très jeune, je l'aide à se brosser les dents le soir, mais je ne le forcerai jamais à le faire. Il y a eu quelques fois où il n'a pas voulu et il est allé au lit sans se les brosser. »

« De toutes manières, les dents peuvent être réparées, aussi à quoi bon m'en faire une obsession. À l'occasion, si nous allons rendre visite à des amis ou de la famille, je suggère aux enfants de se passer un coup de peigne dans les cheveux, mais, ici encore, je ne les forcerai jamais. »

Une fois réveillés, les enfants font ce qui les intéresse ce jour-là.

« Orion adore les *Lego* en ce moment », explique Dayna. « Alors j'accueille cela et je lui achète des boîtes de *Lego*, des revues spécialisées. Nous avons même cuisiné un gâteau en forme de *Lego* et visité un musée du *Lego*. »

« Il y a de la neige en ce moment, alors les filles ont passé leurs matinées dehors à faire des bonhommes de neige. Pendant ce temps, comme d'habitude, Devin fait la cuisine ou fabrique des vêtements ou des bijoux, car il a une boutique en ligne où il vend ce qu'il fabrique. »

« Nous n'avons pas d'idée préconçues sur les heures ou sur les menus des repas. Qui sommes-nous pour décider que les enfants doivent faire trois repas par jour ? Mais je prépare différentes choses tout au long de la journée et il y a toujours de la nourriture à disposition pour qu'ils se servent. J'aime la nourriture saine, alors, généralement, je prépare des en-cas à base de fruits ou de légumes et les enfants semblent aimer ça. Mais s'ils voulaient manger quelque chose de moins sain, je ne les culpabiliserais pas pour qu'ils adoptent mon point de vue. Je les laisserais manger ce dont ils auraient envie. »

Il n'y a évidemment pas d'interdiction de télévision dans la maison des Martin. Dayna la voit plutôt comme un outil éducatif. « Cela ne me gênerait pas qu'ils regardent la télévision toute la journée », dit-elle. « Il n'y a pas très longtemps, Ivy a beaucoup regardé une émission sur les sirènes et elle se retrouvait collée à l'écran 2 heures par jour. Je la soutenais en lui apportant à manger pendant qu'elle regardait. »

« Il n'y a pas de restrictions quant à ce qu'ils regardent et ils n'ont jamais voulu regarder quoi que ce soit qui puisse me préoccuper. »

« Le seul moment où nous ayons dû parler de cela, c'était il y a deux ans, quand Devin a dit qu'il voulait regarder une fiction américaine criminelle qui s'appelle CSI. J'étais inquiète qu'il voie beaucoup de morts. On s'est assis autour de la table et on a discuté. Nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il pourrait la regarder avec Joe. »

« Et je suis très contente qu'il l'ait effectivement vue, car il a beaucoup appris sur la façon d'effectuer des recherches sur les lieux de crimes et sur les autopsies, des choses dont il n'aurait pas eu connaissance autrement. »

« Si j'avais posé des limites au sujet de cette émission, j'aurais limité son apprentissage. C'est la même chose pour les jeux sur ordinateur et internet : il n'y a pas de restrictions. »

## **Elever des entrepreneurs**

« Les enfants ont tous des *Ipads* et s'ils passaient leur journée à y jouer, ce ne serait pas un souci. À un moment, Devin s'est passionné pour un jeu qui s'appelle *Minecraft* et il a passé des jours à ne faire que ça. »

« Cela ne nous posait aucun problème, à Joe et à moi, et nous l'avons encouragé à continuer. Nous l'avons même emmené à Las Vegas à une rencontre de joueurs pour qu'il puisse rencontrer le créateur du jeu. Mais il en a eu assez et s'est tourné vers d'autres activités. »

« Notre rôle de parents est de nous assurer que les enfants disposent de ce qui leur est nécessaire pour vivre leurs passions », dit Dayna. « Nous élevons des entrepreneurs. Devin a déjà son propre commerce de bijoux en ligne et Ivy garde des animaux de compagnie. »

« Mes enfants sont des personnes intelligentes. Ils savent tous lire et écrire, mais cela ne nous intéresse pas de les évaluer. »

« Nous ne voyons pas l'intérêt d'aller fourrer notre nez dans la tête des enfants pour savoir ce qu'ils savent. Je ne pense pas que les tests soient pertinents. Pour moi, mémoriser et régurgiter des informations ne sont pas des indicateurs fiables de ce que sait véritablement quelqu'un. »

« Tout ce que je sais, c'est que mes enfants sont pleins de joie et sont intéressés par beaucoup de choses. Nous leur fournissons des livres sur les sujets qui les intéressent, à ce moment précis de leur vie. »

« Pour nous, les mathématiques ne sont pas quelque chose qui s'étudie dans un livre. C'est du ressort de la vie quotidienne. En cuisinant, nous calculons, par exemple, les proportions d'ingrédients nécessaires pour préparer la recette. »

Il n'y a pas d'heure de dîner fixée dans la maison des Martin et, assez souvent, Devin est en train de déjeuner alors que tous les autres en sont au dîner. « La plupart du temps, chacun veut quelque chose de différent », dit Dayna. « Je cuisine ou ils se cuisinent ce qu'ils veulent. Ils peuvent manger quand ils ont envie de manger. Et si c'est du beurre de cacahuète et des pâtes, alors c'est bien ainsi. »

« Aucun des enfants n'est gros et je crois que c'est parce qu'il n'y a pas de restrictions. Les enfants se sont intéressés à la nourriture saine en me voyant cuisiner avec beaucoup d'ingrédients frais. »

## **Liberté de choix**

« J'ai constaté que laisser aux enfants la liberté de choix fonctionne parfaitement. Ils ne sont pas tentés par de la nourriture « mauvaise » parce qu'ils savent qu'ils peuvent en manger à n'importe quel moment. »

« En fait, en ce moment, ils prennent la direction opposée. Devin suit le régime *Paleo* dans lequel on mange des céréales complètes et de la viande d'animaux nourris à l'herbe. Il a entendu parler de ça et il voulait essayer pour améliorer sa forme. Les filles, elles, en ce moment, sont végétariennes. »

« Toutes les semaines nous allons au supermarché tous ensemble, mais au lieu d'avoir un chariot pour tous, nous avons chacun le nôtre. Nous donnons 15 dollars à chaque enfant. Ils les dépensent librement pour leur nourriture. S'ils le veulent, ils achètent pour 15 dollars de bâtonnets de glace. Un jour, Orion en a effectivement mis tout un paquet dans le chariot. Mais la plupart du temps les enfants choisissent des fruits et tous aiment les noix. »

Après les courses, après avoir joué ou regardé la télévision, les enfants vont se coucher à l'heure qu'ils veulent. « Ils sont libres d'aller et de venir comme il leur plaît ; qui suis-je, moi, pour leur dire à quelle heure aller au lit ? » dit Dayna.

« Devin est à l'âge où il aime parler avec ses amis, jusque tard dans la nuit. En général, il se couche vers 4h du matin. »

« Pour les autres c'est un peu plus tôt. En général, à minuit au plus tard, ils dorment. Il n'y a jamais de crise de colère pour l'heure du coucher. »

Les parents de Dayna, par chance, approuvent pleinement sa philosophie. Mais les parents de Joe ne sont pas aussi compréhensifs.

« C'est triste, mais la mère et le père de Joe ne comprennent pas notre manière d'être avec les enfants. Bien sûr, c'est dommage, mais c'est leur choix et nous le respectons totalement. »

« Mais, curieusement, plus les enfants grandissent, plus ils deviennent compréhensifs. Je pense qu'ils se rendent compte que les enfants deviennent de belles personnes. »

Les enfants sont appréciés et ne manquent pas d'amis, bien qu'ils n'aillent pas à l'école.

« Leur cercle d'amis est important. Aucun n'est scolarisé », dit Dayna.

« La maison est toujours pleine. »

« Devin est libre d'aller et de venir comme bon lui semble, mais il me dit toujours où il va. S'il veut voir un film tard le soir, peu importe l'heure à laquelle il se termine, je vais volontiers le chercher. Il n'y a pas de couvre-feu, car nous vivons dans un quartier où je me sens en sécurité. »

Dayna dit qu'elle n'est pas inquiète pour l'avenir des enfants. « Si les enfants veulent aller à l'université, ils y arriveront car ils sont tout aussi intelligents que n'importe quel autre enfant de leur âge. »

« S'ils veulent aller à l'université, ils passeront un examen d'équivalence avec le baccalauréat. Mais de plus en plus d'universités accueillent directement les non-scolarisés, car elles savent combien la plupart sont motivés. »

« Pour l'instant, nous ne nous préoccupons pas de la profession que les enfants choisiront plus tard. Nous profitons de chaque minute. »

Dayna dit que ce type de vie sans stress permet à ses enfants d'être en meilleure santé. « Personne dans la maison n'a été malade une seule fois au cours de ces cinq dernières années. C'est certainement dû au bonheur et à la joie qui emplissent la maison. »

« Je crois que notre état émotionnel est l'essentiel. Quand on est heureux, on est physiquement en meilleure santé. »

« C'est très difficile pour des parents de ne pas dire à leurs enfants ce qu'ils doivent faire. Mais c'est de plus en plus facile avec le temps. Je crois que si davantage de parents faisaient comme nous, le monde serait meilleur. »

*Dayna Martin, 39 ans, New Hampshire, États-Unis*

Rapporté par Georgina Dickinson

*Traduit de l'anglais (USA) par Armelle Bergé*

Texte originel :

<http://gulfnews.com/life-style/people/i-let-my-children-do-whatever-they-want-1.1108729>